

Didier Ottinger. Hopper, Ombre et Lumière du mythe américain

Charlotte Gould



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8139>

DOI : 10.4000/critiquedart.8139

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charlotte Gould, « Didier Ottinger. Hopper, Ombre et Lumière du mythe américain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8139> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8139>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Didier Ottinger. Hopper, Ombre et Lumière du mythe américain

Charlotte Gould

- ¹ Le commissaire de l'exposition *Edward Hopper* organisée au Grand Palais à l'hiver 2012-2013 livre un ouvrage court mais complet sur un Américain incontournable qui fascine la France. Et c'est depuis la France que Didier Ottinger aborde cette figure inclassable, adoubée aussi bien par les réalistes que par les formalistes, évitant ainsi l'écueil de la répétition de ce qui a déjà cent fois été écrit sur Edward Hopper. Il parvient à adopter un point de vue original tout en offrant une introduction aux étapes majeures de la carrière du peintre. L'accent mis sur son séjour parisien, sur cette influence tenace qui l'empêchera d'être happé par les courants régionaliste ou *ashcan*, ainsi que sur l'affinité métaphysique avec Giorgio de Chirico que soulignera André Breton alors en exil new-yorkais, sont autant de résonances françaises qui informent sa singularité. Ainsi, l'inquiétude sourde qui traversera les tableaux de 1939 confirme que si Edward Hopper est un mythe américain, il eut aussi les yeux rivés sur l'horizon européen.